

par Marc Bonfils

Le canard est l'oiseau de basse-cour qu'on élève le plus économiquement. Sa facilité d'alimentation, sa digestion rapide, sa précocité d'entrée en rapport et même et surtout, sa ponte abondante en font un volatile de très bon rapport. Et on peut même être étonné à bon droit de ne pas voir son élevage plus généralisé. Car de toute la basse cour le canard est l'oiseau dont l'élevage est le plus facile : croissance très rapide et il est réfractaire aux maladies*. De plus il est très facile à nourrir, en gros il se contentent de verdure et d'insectes... gros mangeurs, très avides de nourriture, ils le recherchent continuellement, et même les cannetons, quoique encore fort jeunes se débrouillent très rapidement tout seuls et sont très peu difficiles à nourrir : ils se contentent de tout. De sorte que l'élevage des canards est finalement très rentable.

* L'élevage des canards est donc des plus faciles. Cependant qu'on abuse trop souvent de sa rusticité pour le traiter sans aucun ménagement. On le relègue trop souvent dans le poulailler, près même avec les poules, dans des logis trop étroits, mal aérés et placés au dessous des poules qui occupent les perchoirs : ils se font alors chier dessus toute la nuit, dans un milieu malsain. Les maladies des canards sont presque toujours dues à une mauvaise alimentation, par ex, lorsqu'on les gave de céréales tout en les privant de verdure et à une hygiène déficiente de l'habitat, etc...

Bien sûr des accidents peuvent arriver : par ex, lorsque des cannetons trop jeunes vont barboter dans l'eau, ou bien alors c'est l'empoisonnement par la jusquiame et le cigüe et dont les cannetons sont paradoxalement très friands ; (dans ce cas il faut faire avaler sans retard du lait cru mélangé à de la rubarde).

Il ne faut pas perdre de vue que le canard est un animal 1/2 aquatique et que par conséquent une pièce d'eau à proximité immédiate de son habitat, vaze ou étang, est nécessaire à sa sécurité et à son bien être, et indispensable pour la reproduction : en période d'accouplement, les reproducteurs doivent pouvoir nager dans l'eau au moins 1 heure / jour et d'ailleurs l'accouplement proprement dit s'effectue dans l'eau, le mâle chevauchant le corps de la femelle complètement immergée.

Les canes sont bonnes couveuses. L'incubation des œufs dure de 28 à 35 jours, selon les espèces de canards.

Les cannetons ne doivent pas manger pendant les 3 premiers jours. Ensuite l'usage est des leur donner des végétaux contenant beaucoup de vitamines et auxquelles on ajoute également des céréales broyées (orge, maïs ou sarrasin). Cette pâtée doit être très humide, et il ne faut pas oublier que les cannetons boivent beaucoup (de même que les canards adultes).

La vitesse de croissance des canards est tout à fait exceptionnelle : ces oiseaux sont considérés comme les plus rapides producteurs de chair. Cf le tableau.

	poide à la naissance	poide à 8 semaines (2 mois)	rapport poide naissances 8 semaines
porc	1,500 gr	20,000 gr	x 13
dindon	130	2,400	x 18
poulet	40	1,500	x 38
ois (mâle)	135	5,200	x 38
lapin	45	1,900	x 42
canard (race lourde)	50 gr	3,000 gr	x 60

NB : la croissance du canard ralentit fortement à partir de 50 jours (7 semaines). Pour la production de viande, le plus avantageux est donc de prévoir le sacrifice des jeunes canards à l'âge de 8 à 10 semaines et en les soumettant à l'engraissement par des pâtées plus abondantes 15 jours auparavant..

Les races les plus estimées pour la production de chair sont les races lourdes, telles : le canard de Rouen, le canard d'Alsbourg, le canard de Barbarie (pour la fois gras aussi) quoique le canard de Pékin et le canard indien peuvent être également appréciés pour l'élevage de viande, bien qu'il s'agisse de races légères.

Les canards adultes pèsent en moyenne : 5 kg pour les mâles
3 kg pour les femelles

L'élevage à viande se pratique en moyenne avec 6 canes pour 1 mâle de 2 ans, ou 1 mâle pour 7 à 8 canes. Les œufs sont recueillis chaque jour dans des niches dissimulées, contenant 1 œuf en pierre. Ils sont alors couvés par une cane ou par une poule, ils éclosent en 28 jours. Les cannetons sont très délicats pendant la 1ère quinzaine puis deviennent très robustes. Ils ne doivent ni nager, ni se mouiller avant l'âge d'1 mois et on les élève à part pendant la 1ère quinzaine de mois. On les nourrit d'abord avec des pâtées d'œufs dur de coque et de riz cuit mélangés, ou de farine d'orge et de maïs mélangés à des orties humides, sinon gare à la contipation. Il faut leur donner aussi beaucoup de verdure, soit en mettant un crin de près à leur disposition, soit en accrochant à leur portée des salades, des chicorées, etc...

Durant la 2ème quinzaine, on leur donne plus de liberté afin qu'ils puissent trouver les insectes nécessaires à leur croissance rapide (et diverses arcanicules), sinon il faut ajouter aux pâtées des matières animales (sang frais, boyaux de veaux hachés et frais ou des vers de terre, ou de la farine de viande ou de poisson) et avec une provende plus chargée en blé, orge, sarrasin, avoine ou maïs, et sans léziner sur la verdure, et dont ils ont besoin en quantité croissante.

Les adultes sont très voraces : on leur donne souvent des pâtées copieuses de racines cuites et de son, de tourteau et de farine, avec des graines et de la verdure, mais cette nourriture sans d'autant plus économique que les canards auront plus d'espaces libres pour chercher eux mêmes le complément ou même la base de leur alimentation. En fait les canards adultes auront une alimentation essentiellement végétale, graines et surtout parties végétales, sauf pendant la reproduction.

NB : de plus les canards prennent des particules minérales dures, petite cailloux, grains de sable pour faciliter la déintégration mécanique de leur nourriture, mais s'ils ingèrent des plombs de chasse, ils sont atteints d'une intoxication mortelle (saturnisme).

Enfin si possible on aménagera une pièce d'eau, marre ou étang ou un ruisseau, où les canards pourront trouver des insectes, des vers et divers animalcules et prendre de l'exercice, et il ne faut pas perdre de vue que les canards ont besoin de boire beaucoup pour éviter la constipation (et qu'on ne peut ensuite corriger qu'en leur donnant de l'huile d'olive).

NB* : il est préférable de faire germer les graines plutôt que de faire cuire les céréales.

Le duvet de canard

La plume, surtout le duvet du ventre et du dessous des ailes est également une source appréciable de profit pour faire des édredons, etc...

Les plumes de canard, quoique moins estimées que celles de l'oie, ont néanmoins une valeur reconnue, généralement on les plume 2 fois/an, peu de temps avant la mue, sur le vif, c à d lorsque la plume est "mûre". Les grosses espèces (élevées pour la viande) sont celles qui donnent les meilleures plumes.

NB : les canards ont un plumage imperméable qui les protège contre l'humidité.

La plumeaison du canard vivant (ou mort) fournit un duvet comparable à celui de l'oie. On peut en récolter de 200 à 400 gr / canard.

La production des oeufs

La cane est une excellente pondeuse. D'une manière générale les canes pondent annuellement un assez grand nombre d'oeufs. De plus contrairement à ce qui se passe chez les poules la ponte se maintient abondante au cours de la 2ème et 3ème année. Cependant que les "races légères" sont en principe les meilleurs pondeuses.

Les races de canes sélectionnées pour la ponte :

1) le coureur indien : c'est la race dont la ponte est la plus forte avec plus de 300 oeufs par an. Elle devient le record absolu de ponte jusqu'à 363 oeufs en 365 jours, c à d qu'elle arrive à pondre 1 oeuf/jour pratiquement toute l'année. Même en élevage extensif, et où on ne réforme pas les pondeuses systématiquement après la 3ème année de ponte, on peut compter sur une production moyenne de plus de 200 oeufs / canne / an. Lorsque les canes deviennent âgées leur production baisse rapidement, on peut alors les recycler comme couveuses.

On peut également apprécier la vitesse d'entrée en rapport : la cane est extrêmement précoce et commence à pondre entre 4 et 5 mois. Le coureur indien est une race légère, le poids adulte de la cane n'est que de 2 kg et on considère que sa croissance est assez lente. La cane sur ses pattes a un port très dressé comme une oie ou un pingouin, et ses oeufs à coquille blanche ont un poids moyen de 70 gr.

2) khaki - campbell : cette race, sélectionnée pour la ponte, a été créée en Angleterre. La cane pond couramment plus de 200 oeufs/an et pond tout l'hiver. C'est encore une excellente pondeuse.

Cette race est un peu plus lourde que la précédente. La cane adulte pèse 2,250 kg et le caneton peut déjà peser 1,800 kg à 10 semaines. Cette race est beaucoup plus trapue que la précédente et la cane debout sur ses pattes a un port 1/2 dressé, beaucoup moins que le coureur

indien. Ses oeufs à coquille blanche sont assez semblables à des oeufs de poules.

3) l'orpington : cette race est plus lourde que les précédentes. Les canes pèsent 3 kg à l'âge adulte et pondent facilement 150 à 200 oeufs/an. Les canetons ont une croissance déjà plus rapide : ils pèsent environ 2kg à 2 mois.

4) le canard de Pékin : il a une croissance assez rapide, les canetons pèsent déjà 2,5 kg à 8 semaines. La cane adulte est donc assez lourde, plus de 3 kg, mais elle est encore bonne pondeuse, avec une ponte moyenne de 120 oeufs/an. La cane sur ses pattes a un port très dressé et une grande taille mince qui la fait ressembler à un pingouin.

production moyenne d'oeufs en élevage extensif :

coureur indien	200 oeufs / an	poids de la cane adulte	2 kg
kaki campbell	200		2,250
orpington	150		3
pékin	120		sup. à 3

Les oeufs de canes sont généralement plus gros que ceux des poules : leur blanc ne devient pas aussi solide à la cuisson, tandis que leur jaune a une teinte rouge très prononcée.

NB : en France les oeufs de canes ne sont pas appréciés à cause de la très forte coloration du jaune en une teinte orange-rouge, et qui est pourtant un indice de qualité (richesse en vit. A, etc...) et qui est en fait essentiellement due à la forte proportion de verdure dans l'alimentation des canes.

NB : les races lourdes élevées pour la viande ou la production de foie gras sont nettement moins bonnes pondeuses, leur ponte se situant habituellement de fin février à juin, quoique dès le mois de janvier il faille déjà surveiller les canes qui ont une tendance marquée à déposer leurs oeufs dans les haies et les prés et souvent dans les endroits les plus cachés et les plus inaccessibles, souvent proches de l'eau et même parfois dans des flots au milieu des mares.

* ces espèces ne pondent que 40 à 80 oeufs / an.

L'utilisation des canards dans le contrôle des adventices et la fumure des champs de céréales par le parage. Cf Fukuoka

Sur la fertilisation des champs de céréales "Dans la plupart des cas, une couverture permanente de trèfle blanc à titre d'engrais vert associé aux céréales, et le retour de toute la paille et de la balle sont suffisants ... Pour fournir de l'engrais animal riche en azote et qui aide à décomposer la paille, j'avais l'habitude de laisser les canards aller en liberté dans les champs de céréales... Si on les y laisse aller quand ils sont encore canetons pendant que les jeunes plantules de céréales sont encore toutes petites, les canards vont alors grandir en même temps que le riz ... et 10 canards vont pourvoir à tout le fumier nécessaire pour fertiliser 1/4 d'acre (10 ares) tout en aidant à contrôler les adventices... J'ai fait cela de nombreuses années..."

NB : dans beaucoup de cultures, les canards peuvent être également conduits pour participer à contrôler les ravageurs : ils consomment volontiers les insectes, limaces et autres mollusques tels les escargots, etc...

Surtout les limaces : parmi tous les prédateurs des limaces, le hérisson, le renard,

les millepattes, les crepeaux, les orvets, les couleuvres, etc..., il n'y a que les canards que l'on puisse vraiment utiliser comme aide efficace. Pour contrôler les mollusques comme les limaces et les insectes, Sego Jackson recommande les coursiers indiens gris et les kaki cambell qui sont très actifs, tout en étant justes : des espèces d'alites pour le ponte.

Ceci est un bon exemple de parasitologie : transformer un problème en ressources. C'est ainsi que les problèmes adventices et limaces deviennent alors des ressources oeufs, duvet, viande, fumier, etc... et tout cela est accompli automatiquement pendant que les canards épanouissent naturellement dans les champs leurs déjections riches en N. Il est en effet bien plus avantageux de transformer les adventices et les limaces en canards, plutôt que de détruire toute cette biomasse avec des labours, des herbicides ou des insecticides.

Quand on dispose de l'emplacement nécessaire, l'élevage des canards est particulièrement avantageux. Mais il faut pouvoir leur donner :

- × 1) une cabane ou un logement suffisamment spacieux et garni de litière retournée chaque jour et changée tous les 4 à 6 jours ; dans la mesure où les canards contrairement aux poules qui nichent sur des perchoirs élevés, se couchent à même le sol, il faut donc éviter qu'ils se souillent au contact de leurs propres excréments ;
- × 2) un large espace enherbé d'au moins 100m² (dizaine de canards), si possible il faudrait donner 200 à 300 m² de prairie par dizaine de canards, ou bien prévoir de les laisser circuler librement dans le verger ou le champ de céréales, par ex : 10 ares (1.000m²) de champ de céréales par dizaine de canards ;
- × 3) enfin si possible un ruisseau ou une pièce d'eau, mare ou étang, où les canards pourront trouver des insectes, vers de terre et mollusques, et prendre de l'exercice, et il est nécessaire que les canards aient de l'eau à boire en abondance, le canard boit beaucoup.

La première condition pour élever les canards est de leur offrir un vaste espace enherbé et complété d'arbres fourragers ou fruitiers, et ombragé par endroits où ils peuvent déambuler à leur guise et trouver un complément de nourriture riches en protéines : larves, vers, insectes, limaces* et escargots en plus de l'herbe. Grand consommateur d'eau, le canard préfère les endroits humides et il est très heureux de trouver des flaques pour y barboter et fouiller la vase, l'idéal étant de posséder une mare sur laquelle le canard dépense son énergie. Contribuant ainsi à améliorer la qualité de sa chair et à favoriser sa reproduction. De plus, il y trouve aussi des lentilles d'eau dont il est friand et en consomme la flore aquatique, il entretient le plan d'eau.

NB : les lentilles d'eau : ces végétaux n'ont rien à voir avec nos lentilles potagères bien connues, mais sont tout comme elles très riches en protéines, une simple mare de quelques dizaines de m² couverte d'un joli manteau vert constitué par les femelles les tilles d'eau fonctionnent comme une véritable usine à protéines.

NB* : si on ne sait plus quoi faire des limaces capturées dans le potager (pièges à bière etc...) les canards eux s'en chargeront volontiers.

Le canard est un animal "salissant" c à d qu'il produit une forte quantité d'excréments en conséquence il convient de pas disproportionner le nombre des volatiles par rapport au

terrain dont on dispose sous peine de le voir se transformer en cloaque ; il faut prévoir environ 200 m² / canard. La nuit les canards couchent dans une cabane et disposent d'une couche de paille à même le sol et où ils se blottissent les uns contre les autres. Le canard est un animal social ; ne jamais garder un canard seul, sinon il dépérit tristement. Une cane née en février peut déjà être prête à pondre en juin - juillet ; à maturité ses ailes se croisent sur le dos. La saison des amours commence à la mi-janvier et les canes pondent surtout de février à mai. Les races à viande très volumineuses comme le canard de Rouen ne pondent que 40 à 60 oeufs / an.

La nourriture du caneton et du canard

Il est d'usage courant d'alimenter les canetons nouveaux nés avec du spin mouillé d'eau (ou de lait) et/ou de vermicelle cuit, une meilleure recette consiste à mélanger de la farine d'orge et de sa rasin à du lait écrémé tiédi et en incorporer à la pâte des orties et du cresson de fontaine soigneusement lavés et hachés.

Au bout de 3 semaines, on commence à leurs donner des pattées plus copieuses à base de céréales et de féculents : grains cuits, maïs broyé et cuit, pomas de terre et betterave cuites, citrouilles broyées crues ou cuites, moulures d'orge, blé, seigle, sarrasin mélangés à l'eau tiède et pétris à la main, ces pattées étant accompagnées de légumes verts, salades montées, feuilles de salade et autres pluchures de légumes ainsi que des orties broyées de temps en temps et le canard trouvant le reste de sa nourriture dans le pré verger et la mare.

Lorsqu'il est adulte, il fait 3 à 4 repas copieux / jour et ne doit surtout pas manquer d'eau pour éviter de s'étouffer et même s'il boit dans la mare lorsque l'eau est propre, il lui faut mettre un récipient d'eau à proximité de son auge, et ce récipient devant être nettoyé fréquemment. Pour les canetons on est de l'eau dans un plat large et peu profond, ils y boivent et apprennent à barboter.

NB : le fait de nourrir les canards avec des nouilles et des féculents cuits, etc... n'aboutit qu'à les faire engraisser exagérément, tout en les rendant vulnérables à diverses maladies et parasites. Quant aux canetons, on ferait bien mieux de leur donner de l'orge germée, accompagnée de beaucoup de légumes riches en protéines (consoude de russie, ortie, ...) plutôt que de leur donner du spin.

NB : durant les 15 premiers jours, il est préférable que les canetons restent cantonnés sous un capot ou dans une case (grande cage à clair voilé), dans un endroit isolé et abrité de la basse cour, et il faut se méfier des prédateurs, notamment des rats qui dévorent les canetons avec délectation.

Le canard est un animal de rapport excellent, il est l'un des animaux les plus intéressants à exploiter.

Races principales :

Canard de Rouen : le canard français par excellence et il a l'aspect, quant à la couleur, du canard sauvage (ou colvert). Le mâle a colvert et poitrine ocre, anneau blanc, la femelle au plumage gris saillé de brun. Les types dits français sont clairs, les foncés, plus légers, sont dénommés anglais, parce que de l'autre côté de la Manche ils ont suscité un fort engouement. La caractéristique de ces superbes animaux est leur aspect en tous sens. Le Rouen est un très gros canard et qu'il ne faut pas confondre avec le "barboteur". Récemment, adulte, il pèse moins de 3,5 kg et il peut atteindre 5 kg. Le Rouen est avant tout un animal rustique et précoc. Sa femelle est une pondeuse moyenne et de qui on ne peut attendre que 40 à 60 œufs par an, parfois deux tags. Chez le canard la sélection des pondeuses n'a pas attiré l'attention des éleveurs, sauf chez le coureur indien et ses croisements.

Le canard de Rouen se trouve dans beaucoup de fermes parce qu'il est très rustique et sa chair excellente. Poids du mâle adulte : 3,5 à 4 kg
femelle 3,0 à 3,5 kg,

le ponte est médiocre : 80 à 100 œufs / an.

Le canard de Rouen est une race avantageuse qu'on trouve partout en France. Ces canards peuvent s'élever avec très peu d'eau. D'ailleurs ils s'élevaient mieux sans eau dans le ter age, car le bœin "retarde la croissance". Cependant que l'œuf est indispensable pour la reproduction, sans elle, on ne peut obtenir que peu d'œufs fécondés. La ponte normale commence en janvier, février et dure jusqu'en avril, mai. La canne de Rouen pond de 50 à 60 œufs/an, l'incubation dure de 28 à 30 jours. Race très rustique, volumineuse et qui s'engraisse bien, recommandée pour les croisements. La canne pond de 50 à 60 œufs/an de février à juillet à condition de lui soustraire les œufs au fur et à mesure qu'elle pond. Elle peut couvrir 12 œufs.

NB : sous le nom de Duclair on désigne une variante de Rouen à venue rapide, mais de poids moindre et de plumage moins régulier.

Le canard cassan : même teinte que le canard de Rouen, mais dont le format est moins volumineux, poids 3 kg, femelle beige, mâle colvert avec anneau blanc.

Le canard dit barboteur : tout comme la poule dite de ferme, n'a pas de caractéristique. Il se rapproche généralement du type sauvage légèrement aplatisé et c'est pourquoi dans beaucoup de régions on le confond souvent avec le canard de Rouen. Éléveur, pour couvrir court à toute polémique, qu'il se tient entre le colvert et le rouen, sans préciser son rapprochement avec l'un ou l'autre. Toutefois ce canard porte souvent l'empreinte d'un sang autre, ce qui le rend alors indécryptable. Il ne présente que l'intérêt de vivre presque que par ses propres moyens, de sorte que son faible rendement peut être considéré comme rééquilibrateur en raison du peu de frais qu'il occasionne.

L'Aylesbury : c'est le rouen des anglais. Il est tout blanc et a le bec rose. Comme le Rouen il a le démarche lourde et le port horizontal. Même précocité, même rusticité moyenne, même aptitude à la ponte, mais il faut attendre la pouasse des 2 crochets près du croupion pour s'assurer du sexe, mais cet inconvénient est compensé par la valeur de la plume qui est

loin d'être négligeable. Ce canard est très gros.

Le canard de Pékin : autre race toute blanche mais un peu moins lourde et moins volumineuse que l'Aylesbury. Le corps est porté moins horizontalement. Le bec, relativement court, doit être jeune, le plumage tire souvent sur le jaune très clair. Par sélection massive, on est arrivé à obtenir des lignées presque aussi lourdes que les canards de rouen du d'Aylesbury. Ponte moyenne, l'aptitude à la ponte est meilleure que celle des rouen : 120 à 150 œufs par an. C'est le race la plus exploitée industriellement pure ou en croisement, pour l'obtention du caneton à rôtir. Le canard de Pékin a un plumage bien-jeune, bec et pattes jaunes. Bonne race très répandue en France et il est également recherché pour son duvet. En Angleterre et aux USA, cette race est très recherchée comme on la considère comme un peu plus rustique que l'Aylesbury.

Le coureur indien : très forte aptitude à la ponte, plus de 300 œufs/an, jusqu'à 360 œufs/sp. C'est une des races de canard peu nombreuses qui concurrence la poule pour son aptitude à la ponte. Il y en a plusieurs variétés toutes caractérisées par un bec allongé et un port presque vertical. Poids de 1,750 kg à 2 kg. Race très légère.

Kaki Campbell : petite race de format très réduit que le rouen et dont la femelle est excellente pondeuse, jusqu'à 360 œufs/an. Couleur kaki unie, sauf à la tête et la queue peu foncée. Petits race environ 2 kg.

NB : les kaki Campbell et les arpingtons sont 2 races dont on s'est récemment épris à la suite de leurs belles performances dans les concours de pontes et où elles égales les coureurs indiens et dont elles dérivent par croisement. Ces races fournissent des petits sujets, excellents pour la table : en fait leur aptitude exceptionnelle à la ponte est surtout utilisée en vue d'une production économique et abondante de cannetons élevés pour leur chair et souvent en effectuant le croisement : mâle pékin x femelle kaki, les produits obtenus ont une conformation voisine de celle du pékin. L'Aylesbury (plumage blanc, très gros) est également parfois utilisé pour le croisement avec la femelle kaki Campbell.

Le canard de barbarie ou canard dinde (ou canard suédois) : (parce que la tête présente, comme celles des dindons, des caroncules rouges). Il présente une espèce différente de celle des autres canards : aspect particulier, durée d'incubation des œufs de 35 jours au lieu de 28, poids du mâle adulte beaucoup plus élevé que celui de la femelle. Le mâle pèse 4 à 4,5 kg, la femelle de 2,5 à 3 kg. On l'appelle généralement le canard suédois, parce qu'il ne fait pas entendre le coin-coin traditionnel, mais un simple sifflement pour la mâle, tandis que la femelle est complètement muette. Sans autre intérêt que de permettre la création d'hybrides dénommés suédois, obtenus avec des mâles de barbarie x cannes communes ou d'autres races. Le canard de barbarie donne sa grande taille aux cannetons hybrides produits, ceux-ci sont infécondes (stériles), cependant qu'ils montrent les meilleures dispositions à l'engraissement. Le canard de barbarie est une espèce à part et dont les œufs se couvent 35 jours, il se caractérisé facilement par ses caroncules, ornements charnus de la base du bec, très développés (surtout chez la mâle) et rouges. Ce canard peut se percher. Il est muet et ne peut que siffler. Il y en a plus leurs variétés différentes et caractérisées par leur plumage. La chair de

cet animal est excellente dans le jeune âge, mais à l'âge adulte la chair, d'être musquée, est peu recommandée. Il est surtout élevé pour l'obtention de mulards par croisement avec la cane de rouen. Le mulard est un hybride infécond, surtout intéressant par sa taille et par la possibilité qu'il y a de le gaver, comme l'oie, pour la production de foie gras. Les mulards gavés atteignent parfois 7 à 8 kg. Ils s'engraissent très facilement.

Canard nantais : couleur du rouen, clair avec bavette blanche, élevé pour sa chair, croissance rapide, il pèse de 2 à 2,5 kg à 8 semaines.

Alimentation des canards

Scientifiquement le canard est un inconnu, ou presque. Si on a longuement expérimenté avec le poulet, on n'a rien tenté avec lui, de sorte que l'on ne dispose que de quelques connaissances pratiques (empiriques) à son égard ... (en 1922) cf la pb de l'eau : "Nul doute que son élevage ne serait largement développé si malheureusement la croyance populaire n'avait voulu voir dans le caneton qu'un animal aquatique parce qu'il a les pattes palmées. C'est là une de ces erreurs qui ont eu une grande répercussion économique considérable, en fait, l'eau chez le canard n'est utile qu'aux reproducteurs, sans elle on ne peut obtenir que peu d'œufs féconds. C'est ainsi que les canards sauvages, hôtes des marais, ont des œufs excellents et à très forte vitalité du germe, mais la croissance des canetons est très lente ... En Amérique pourtant, des œufs parfaits pour l'incubation ont été obtenus sans eau courante, la vitalité des germes venant presque uniquement d'une alimentation très fortement azotée." On a même cru remarquer que les meilleures pondueuses étaient les moins assidues à aller dans l'eau ..."

* On peut dire que si l'élevage du poulet nécessite pour être rémunérateur, un peu d'aliment azoté d'origine animale, celui du canard ne saurait s'en passer : le plus rapide producteur de chair de la basse-cour nécessite un apport important d'aliment azoté d'origine animale. Au reste, cet apport peut se faire sous une forme économique par la consommation de mollusques (limaces, escargots), d'insectes et de divers animaux. Par ailleurs, l'utilisation des détritiques et déchets d'abattoirs, en quantité modérée, trouve avec lui à se faire dans les meilleures conditions. Il est dans la basse-cour un peu ce qu'est le porc parmi les gros animaux de la ferme : un gros utilisateur de détritiques variés, tout lui convient, à condition que l'aliment distribué soit sain.

La puissance digestive du canard est probablement considérable, c'est ainsi qu'il arrive à absorber et à utiliser 2 fois plus d'aliments que le poulet et pour un même poids produit, il faut presque 2 fois moins de temps au canard qu'au poulet. Le caneton est très vorace et d'une croissance extrêmement rapide et c'est un grand assimilateur qui fait comme on dit "argent de tout". Le canard peut gagner de 700 g à 1 kg de poids vif par mois, là où le poulet ne dépassera rarement que 1 livre. Ne pas en conclure que la ration du canard doit être double, ce serait du gaspillage, se contenter de donner par ex 130 à 150 g là où il en faudrait 100 gr au poulet. Un animal de boucherie de veau ne peut pas atteindre 3 mois et souvent à 2 mois il sera sacrifié, entre 2 et 3 mois, les gains de poids sont contrariés par l'espouillage : l'animal profite fu alors. Cependant qu'il ne faut pas pousser aussi rapidement les reproducteurs et les cannes pondueuses qui ne doivent pas tourner à la graisse et qui ont par ailleurs tout le

temps voulu pour se développer. Cependant que la ration de la canne en ponte sera de 1,3 fois celle de la poule. Quant à la qualité des aliments, ils sera ce que permettront les disponibilités de l'agriculteur. Le canard accepte tout. Cependant que les jeunes cannetons ont le bec très mou et réclament une pâtée très liquide. A mesure qu'ils grandissent, le bec prend de la force et on a alors avantage à épaissir un peu la pâtée, mais la pâtée sèche ne convient jamais. Une croissance rapide des cannetons ne peut s'obtenir que grâce à une distribution assez large d'aliments azotés et provenant de préférence du règne animal, déchets d'abattoirs, farine de viande sans gras ou desséché et auxquels on peut adjoindre des tourteaux maigres deshidrés qui sont moins sujets à rancir, et si on prend soin de nourrir copieusement les cannetons, leur estomac sera de plus grande capacité et l'emploi de la paille de terre pourra être plus grand que pour e poulet. Il faut donner aux cannetons des pâtes plus fluides qu'aux poussins, à base de rémoulaiche, de pain trempé et de verdure, orties surtout. Vers 4 à 5 semaines remplacer la rémoulaiche par du son et ajouter des déchets d'abattoirs ou de sang. Pour engraisser les canards, on les soumet pendant 15 jours aux grains cuits serrasin, maïs, tout en continuant les pâtes de son et de verdure.

Les insectes constituent un régal pour les canards qui montrent une vivacité surprenante quand ils les chassent. La verdure est nécessaire à ces paléophages, tout comme à l'oie, ils ne sauraient s'en passer. L'ortie active leur ponte en favorisant leur digestion. Ils se montrent avides d'une foule de substances et dont ils savent profiter. Les graines favorisent leur développement, mais il est préférable de leur distribuer humides ou même germinées, et sont surtout à rechercher pour favoriser la ponte. Éviter autant que possible les changements de régime aux canes en ponte, ce qui, en raison de leur grande nervosité, pourrait amener une sue précoce et interrompre la ponte. Mais dans l'ensemble on put dire que le canard est moins délicat que le poule et se contente même d'une alimentation très grossière. La plus grosse partie de la ration de complément doit être donnée au crépuscule, le soir. En raison de leur croissance rapide, des distributions de poudre d'os verts dans la pâtée seront nécessaires si on ne veut pas enregistrer de faiblesse dans les pattes. Enfin le caneton nouveau né ne doit pas manger pendant 24 h au moins.

Alimentation des canards (récapitulatif) : Les cannetons sont voraces et leur croissance est rapide : avec 1 kg de croi / mois. Un caneton de 2 mois est plus lourd qu'un poulet de 4 mois. Le 1ère semaine on leur donne une pâtée humide faite avec du pain rassis et des orties finement hachées. La 2ème semaine on ajoute du son-pommes terre cuites, etc.... Les adultes sont de gros mangeurs et peu exigeants quant à la qualité, ils se contentent de déchets de cuisine, de verdure de toutes sortes, d'escargots, de vers de terre, d'insectes, etc... et qui peuvent être essentiellement complétés par des céréales (orge, maïs, avoine). L'engraissement est obtenu en 2 ou 3 semaines, on utilise alors des pâtes de farine de maïs, d'orge, d'avoine ou de serrasin mouillées de petit lait.

Le logement :

Le logement des canards est on ne peut plus facile à assurer : point besoin de cabane spacieuses, quelques planches et un toit les mettant à l'abri des intempéries leur suffisent, et si on leur procure un plancher élevé dans leur modeste cabane, on leur donne alors tout le confort dont ils ont besoin. Muter qu'une large aération leur est nécessaire en hiver, en

été le plein air sera en général leur loi de prédilection. Pour ce qui est de la surface du sol où se trouve le cabane, il faudra compter près de 2m2/canards. Prévoir 1m2 / 4 canards (maximum). Une hauteur de 1,25 m sera presque toujours suffisante au point le plus élevé de la cabane. Si le devant de la cabane est fermé, des volets d'aération, grillagés ou non, devront être aménagés. D'ailleurs la porte n'est en aucun cas nécessaire, le canard doit être laissé libre de se promener à sa guise, ce qui lui plaît souvent même la nuit et toujours au lever du soleil et au crépuscule. Souvent, d'ailleurs, le canard reste dehors pour la nuit ; ni la lune ni le neige ne le gênent, mais il faut se méfier des prédateurs, des chiens errants, etc... Le rat est le plus grand ennemi du canard.

N'importe quel lui servira de litière, il suffit que la substance choisie soit saine. Cependant comme leur litière devient rapidement humide, des nettoyages fréquents sont nécessaires. Le canard doit être en effet soustrait à l'humidité et à l'aération lorsqu'il est enfermé. Sinon ils risquent d'attraper des rhumatismes (qu'on arrive cependant à soigner avec le saliccate de soude).

Pour les reproducteurs ne pas oublier le bec à eau si l'accès à la mare ou à la rivière ne leur est pas permis. Les enclos en plein air autour de l'habitat seront séparés par du grillage d'1 m de haut. Ils d'enclos / canard et la minimum indispensable et doit être recouvert de litière de pailles, etc... Sinon le logement n'a besoin d'aucun aménagement spécial, il suffit qu'il soit aéré et propre et sec et le sol garni de litière fréquemment renouvelée. Le canard est le plus accommodant des animaux.

Le ponte et l'élevage des cannetons :

En général le canard est multiplié par les moyens les plus naturels. On laisse alors à la cane le soin de couvrir et de conduire sa progéniture et elle s'en acquitte presque toujours très bien. La cane n'est pas, sauf de rares exceptions, en mesure de pondre toute l'année : c'est généralement en hiver que sa ponte commence et elle dure un temps plus ou moins long. Souvent à cette époque les canes pondent 1 oeuf tous les jours, mais si on ne prend garde à leur soustraire leur oeuf, elles ne tarderaient pas à se voir gagner rapidement par l'envie de couvrir, ce qui mettrait fin à la ponte.

La soustraction des oeufs, ici comme pour toutes les espèces d'oiseaux, est la base de l'accroissement de l'aptitude à la ponte. Sans soustraction des oeufs, la ponte des canes n'est que de 10 à 12 oeufs ou 15 oeufs, tandis que dans le cas contraire elle atteint aisément 40 à 60 oeufs / an et les meilleurs sujets arrivent à donner 80 à 100 oeufs / an pour les races lourdes. C'est en mars-avril-mai que la ponte est la plus active.

La ponte des canes peut être considérée comme se répartissant à peu près comme suit, tout au moins pour les canes de rouen, alesbury et pékin :

janvier	: (5oeufs)
février	: 10 oeufs
mars	: 20 oeufs
avril	: 30 oeufs
mai	: 25 oeufs
juin	: 10 oeufs
juillet	: 5 oeufs

100 oeufs à 105 oeufs

Le maximum des canards à lieu en juillet-août. Ce qui fait un total de 100 oeufs / an, mais

qui sont difficilement obtenus par les sujets sélectionnés des races lourdes élevés pour la viande, la moyenne étant généralement de 60 oeufs / an. Cependant que les coureurs indiens qui pondent beaucoup plus montrent une répartition de ponte qui se rapproche de celle des poules. C'est ainsi que les coureurs indiens et les races qui en dérivent vont même jusqu'à dépasser 360 oeufs / an (en 1922). La ponte de la cane est généralement effectuée avant 3h/2, ce qui simplifie le ramassage, et les canes de 3 ou 4 ans pondent presque aussi bien que celles de 2 ans.

La cane est plus rustique que la poule, mais ses oeufs sont moins appréciés. Comme l'oeuf de cane, injustement d'ailleurs, est peu apprécié dans l'alimentation humaine, le plus clair de sa valeur réside alors dans le fait qu'il peut donner naissance à des cannetons élevés pour la viande. Sa destination ordinaire est donc d'être couvé, mais comme il y a intérêt à ne le faire que le plus tard possible, force est de confier une grande partie des oeufs à d'autres couveuses, "naturelles" ou artificielles, le surplus que les couveuses ne pourront élever à leur destination normale. Si la cane peut couvrir jusqu'à 12 - 13 oeufs, la poule ne pourra se charger que de 8 à 10 oeufs de cane, ces derniers étant trop gros pour qu'elle puisse les couvrir régulièrement. La dinde arrive à couvrir 18 à 22 oeufs de cane, par suite de sa très grande taille, et rend ainsi de grands services. La durée de l'incubation est de 26 à 28 jours, généralement de 28. Toutefois par grands froids elle peut aller jusqu'à 30 jours. En général même lorsqu'ils sont pondus en saison rigoureuse, la fécondation des oeufs de cane sera meilleure que celle constatée chez les poules, mais à la condition de n'avoir pas plus de 4 à 6 canes par canard.

NB: La coloration des oeufs de cane n'est pas un obstacle à leur usage, de sorte que vers le 5^e ou 6^e jour, on n'aure aucune peine à s'assurer de leur fécondation.

En ce qui concerne l'élevage des cannetons, la cane est la seule élèveuse à conseiller. Si les élevés ont accès libre à la mare ou à la rivière, car ce n'est pas sous ses ailes protectrices que leur jeune duvet s'enduire de la matière qui le rend imperméable. Avec une poule, une dinde ou l'élevage artificiel gaze aux accidents et aux noyades, donc dans ce cas la suppression des eaux profondes s'impose. Le jeune caneton ne doit pas approcher de l'eau, sauf s'il a pour mère une cane et dont l'enduit ciréux le protège de l'humidité. En élevage artificiel, pendant les 2 premières semaines, l'eau doit être mise dans des récipients peu profonds de façon que le canneton ne puisse pas se mouiller les plumes, et ce n'est que vers la 4^e semaine que les cannetons pourront aller vers la rivière, ce qui n'est d'ailleurs pas indispensable.

Alors que dans la nature, les jeunes cannetons sauvages ont une initiation au bain très précoce : la cane (colvert) construit son nid en forme de coupe plate avec de l'herbe, des feuilles sèches, des plumes, et le tapisse de duvet. Elle le dispose à même la sol sous un couvert de brousses, ou alors dans une seule étable, ou encore dans le nid abandonné d'un oiseau plus grand d'un corbeau, par ex, et même parfois dans un creux d'arbre jusqu'à 12 m au dessus du sol. Elle y pond de 10 à 12 oeufs, parfois 15 à 16, grisâtres, verts ou jaunes verdâtres et cela de mars à octobre, et couve de 22 à 28 jours. Peu après que les cannetons aient éclos et dès qu'ils sont secs, la cane les appelle hors du nid et les conduit vers l'eau, ou si leur habitat en est éloigné, jusqu'à l'endroit où s'offre de la nourriture. Les cannetons obéissent alors immédiatement à l'appel de leur mère, lorsqu'elle les invite à venir dans